peuple par des écrivains si sensés, n'ont pas peu servi à redoubler l'ardeur de la nation pour le service des colonies.

On y voit sur-tout quel est l'esprit de nos voisins, non-seulement à l'égard des possessions qu'ils ont dans les Indes, mais par rapport à celles d'autrui. Ils poussent la jalousie si loin, qu'un anglois se tua, dans le siècle passé, du seul regret qu'il avoit conçu de ce que les espagnols & les portugais sont maîtres de la plus belle & de la plus riche partie de l'Amérique. Mais cette disposition les portant à ne rien négliger dans leurs voyages, & à publier toutes les remarques qui peuvent être utiles à leur commerce, il ne se passe guère de semaines où l'on ne voie paroître à Londres, le récit de quelque nouvelle navigation. Les anglois qui ont fait des voyages remarquables, sont sûrs de l'immortalité dans leur patrie. On voit gravés dans mille endroits de l'Angleterre, les noms de ceux qui ont fait le tour du monde. En effet, ces illustres aventuriers ne mé-